



STRASBOURG Ancienne manufacture des tabacs

De nouveaux locataires

Le dossier s'étoffe, pour la création, sur le site de l'ancienne manufacture des tabacs de Strasbourg, à la Krutenau, d'un pôle sciences, arts et innovation associant collectivités, Université de Strasbourg et entreprises privées.

La transformation de l'ancienne manufacture des tabacs en un « carrefour de l'innovation, des sciences et des arts », prend forme petit à petit. Un nouveau point d'étape a été fait hier avec les partenaires. Le maire de Strasbourg, Roland Ries, a rappelé que les collectivités investies (Ville, Eurométropole et Région) travaillent étroitement à ce projet avec l'Unistra, des entreprises privées, mais aussi les associations de la Krutenau (AHBAK et CARDEK). Ceci pour avoir, non seulement un bel objet d'enseignement supérieur pluridisciplinaire mais aussi un accès pour les Strasbourgeois et le grand public, à ce « haut lieu de notre patrimoine industriel ».

Auberge de jeunesse et incubateur de startups

Le président de l'Université, Michel Deneken, a rappelé que, dans le cadre de l'opération Campus, l'Unistra investira 10 000 m² sur les 21 500 disponibles sur le site, en association avec l'Engees (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement) et l'Eost (École et observatoire des sciences de la terre). La Hear (Haute école des arts du Rhin), investira de son côté au moins 3 500 m² en voisinage direct avec les scientifiques. En pratique, il s'agira, pour la Hear, d'un déménagement de son annexe actuelle dans ces locaux rénovés. Par ailleurs, une auberge de jeunesse



La cheminée de l'ancienne chaufferie, au premier plan, est un marqueur de ce patrimoine industriel, ici en miroir avec la flèche de Notre-Dame de Strasbourg. PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT

moderne accueillera autant des étudiants que des touristes sur 3 000 m². France Hostels a déjà créé ce type d'hébergement touristique à Lille. Les cibles sont des jeunes gens mais aussi des familles avec un budget de 17 à 32 € par nuit, dans des chambres de 2 à 8 lits. Au bar-restaurant de ce service, les prix moyens du plat du jour

seront contenus à 8-10 €. Sur 1 900 m² supplémentaires, l'incubateur d'entreprises SEMIA et l'opérateur de l'économie créative ACCRO s'associeront pour l'accompagnement de startups. Cette expertise doit autant faire naître de nouvelles entreprises que constituer, à terme, un élément important sur la carte de visite de la

future « Manufacture ». Dans cette densité programmatique, les bâtiments de la cour intérieure (ancienne chaufferie exceptée) ont été identifiés par le comité de pilotage (présidé par le premier adjoint strasbourgeois Alain Fontanel) comme pouvant devenir un lieu de vie à la croisée de toutes les autres fonctions du site.

Une coopérative baptisée LAB (pour Lieu agricole biologique) a été retenue sur 1 100 m² de ces espaces, où elle déploiera un pôle d'alimentation biologique et de promotion de l'agriculture bio. L'affaire s'adressera aux papilles gustatives en six versions. À savoir, un magasin de producteurs bio (en circuit court), une épicerie bio, une sandwicherie/bar à salades, un restaurant vegan, un restaurant traditionnel avec 80 m² de terrasse et une brasserie avec 70 m² de terrasse.

« Premier coup de pioche à l'été 2018 »

Sur cette partie centrale du site, des espaces modulables seront réservés pour une fonction plus « événementielle ». Le comité des usages constitué des deux associations de quartier précitées fera des propositions pour créer là un pôle d'animations urbain ouvert sur la ville et les initiatives citoyennes. Ancienne chaufferie et espaces extérieurs seront les lieux de ces animations.

Tous les espaces disponibles ne sont pas encore attribués à ce jour, même si le projet global et ses déclinaisons commencent à prendre forme. Le chantier de rénovation et de transformation du site à proprement parler, doit démarrer à l'été 2018, a rappelé Alain Fontanel. Des livraisons échelonnées des différentes tranches sont prévues entre 2019 et 2021. ■

MSK

VITE DIT

SANTÉ

Prévention de l'alcoolisation fœtale

L'association SAF France, qui intervient en information et prévention des conséquences de l'alcool pendant la grossesse, organise son 1^{er} SAFTON International, à l'occasion d'une journée mondiale de lutte contre les troubles causés par l'alcoolisation fœtale (TCAF), autour du 9 septembre. L'enjeu est celui d'une prévention accrue auprès d'un public fragile, des futures mamans qui ont un problème d'alcool ou qui sont simplement inconscientes qu'une consommation même modérée d'alcool durant la grossesse peut provoquer des troubles intellectuels et comportementaux à leur bébé. L'association nationale rappelle que 8 000 enfants naissent chaque année en France avec des TCAF, 800 étant atteints de la forme la plus sévère, à savoir le syndrome d'alcoolisation fœtale. SAF France prône une recommandation habituelle des gynécologues, à savoir une abstinence totale de consommation d'alcool durant la grossesse. L'association pointe aussi les risques d'un réel handicap pour les enfants (malformations faciales, retards psychomoteurs, déficit intellectuel,...) et le coût de ces pathologies, qu'elle estime à 10 milliards d'euros annuels pour la France.

Alcool Assistance Bas-Rhin prendra, dans le Département, le relais de cette campagne d'information et de prévention. Il sera question de cette thématique particulière, sur le stand de la structure départementale, le dimanche 10 septembre, au marché aux puces de Herrlisheim, les 23 et 24 septembre, au forum des associations de Strasbourg, parc de la Citadelle, ainsi que le 9 octobre, au sein du centre hospitalier de Haguenau en partenariat avec les services d'addictologie et d'obstétrique.

STRASBOURG Conflit social

La CGT peine à mobiliser

Une petite centaine de personnes s'est rassemblée hier à midi devant le centre administratif, parc de l'Étoile, à l'appel de la CGT dans le cadre d'une journée de grève contre les externalisations.

LA DÉMONSTRATION de force n'a pas eu lieu. La CGT avait pourtant déposé un préavis de grève à l'attention des personnels des trois plus importants employeurs publics de l'agglomération strasbourgeoise, c'est-à-dire l'Eurométropole de Strasbourg (EMS), la Compagnie des transports strasbourgeois (CTS) et les Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS). Une journée de grève et un rassemblement à midi qui n'a concerné qu'une petite centaine de personnes pour contester ce que la CGT fustige : « la destruction programmée et non négociable des postes à grand renfort de mutualisation de services, de privatisations et d'externalisations des missions vers des entreprises privées ».

La suite le 12 septembre

Selon la CGT, le taux de grévistes était de 35 % à la CTS. Mais la société de son côté s'est bornée à indiquer un nombre de « 203 à 240 grévistes sur 1 500 agents » et un programme de circulation conforme à ce qui avait été annoncé ; c'est-à-dire un trafic de tram normal sur les lignes ABCD, une fréquence réduite sur la E et pas de circulation sur la F. Les circulations de bus étaient également perturbées et réduites à la plage horaire 6 h-20 h. Il y a eu peu de perturbations dans les services dépendant de l'EMS.

« Nous sommes de plus en plus confron-



Rassemblement devant le centre administratif, place de l'Étoile, de la CGT de la CTS, des HUS et de l'Eurométropole.

PHOTO DNA - MICHEL FRISON

tés à de la sous-traitance qui n'a pas la même qualité que le service public », résume Jacky Wagner, le secrétaire de la

CGT67. Rendez-vous est donné par le syndicat le 12 septembre dans le cadre du mouvement national contre les ordon-

nances préparées par le gouvernement pour modifier le code du travail. ■

OLIVIER CLAUDON